

Michèle Bernier et Anne Roumanoff: des vétérans de l'humour en pleine forme

ONE-WOMAN-SHOW Textes très travaillés, messages d'amour, expériences personnelles... Leurs nouveaux spectacles, « Vive demain ! » et « Tout va bien », rendent hommage aux femmes. Tendres, drôles et émouvants.



NATHALIE SIMON
nlsimon@lefigaro.fr

On n'avait pas encore vu ça. Le public qui se lève comme un seul homme et scande : « Merci Michèle. » *Vive demain !*, le nouveau one-woman-show de Michèle Bernier qui revient neuf ans après *Et pas une ride !* et des aventures collectives au théâtre, fait un bien fou. D'abord aux femmes qui s'identifient à elle. À l'instar d'Anne Roumanoff qui leur rend hommage dans son nouveau spectacle *Tout va bien !*

Toutes deux puisent la matière de leurs textes dans leurs propres expériences. Racontent qu'elles sont redevenues célibataires après plusieurs années de vie commune peuplées d'enfants. S'assument, sont d'un optimisme à toute épreuve et livrent des spectacles plus personnels. Autrement dit, les deux humoristes parisiennes sont en forme, et les jeunes générations n'ont qu'à bien se tenir.

« J'ai divorcé, une méthode infaillible pour rajeunir », lance Anne Roumanoff qui a même minci. « Avant, jeune maman avec les copines, on cherchait un prénom pour nos enfants. Devenue grand-mère, on cherche comment les petits-enfants vont nous appeler : mamie, mémé... », remarque Michèle Bernier. Faisant fi de ses kilos et de ses rides, - « ce n'est pas parce que tu as 60 ans que tu n'as plus le droit de faire ce que tu as envie » -, la fille du professeur Choron donne une vraie leçon de vie, suggère de nous aimer tel que nous sommes et d'aimer sans compter.

Un message que transmet également sa cadette Anne Roumanoff. « Un de perdu, dix de retrouvés, ça marche seulement avec les kilos ! », assène-t-elle. Les deux femmes défient la dictature de l'apparence, osent être elles-mêmes. Ce qui n'est pas une sinécure dans le monde actuel. Non, « ce n'était pas mieux avant », répète Michèle Bernier. Prenant exemple dans son quotidien. Bien sûr, « on peut dire des mots d'amour par mail », assure l'ancienne élève du « Petit Théâtre de Bouvard ». Qui parle sans nostalgie du



Michèle Bernier et Anne Roumanoff puisent la matière de leurs textes dans leurs propres expériences et sont d'un optimisme à toute épreuve. PASCALITO ; INGRID MARESKI

temps qui passe et des peurs qui ponctuent l'existence d'une femme d'aujourd'hui, victime du télé-achat, adepte de publicités (George Clooney en perd son sex-appeal), libre par-dessus tout.

Libérée, Anne Roumanoff l'est aussi quand elle se moque des sites de rencontres et du « marché de deuxième main » composé de femmes et d'hommes « d'occasion ». Mais elle s'attarde également sur son sujet de prédilection qui a contribué à son succès sur Europe 1 et France 2 : la politique. La séquence « radio bistrot » ravit les téléspectateurs de Michel Druc-

ker : « On a dit que Macron ne s'intéressait qu'aux riches. Il a raison, ils ne sont pas nombreux. » « Ma cousine veut bien traverser la rue pour trouver du travail, mais elle habite en face d'un cimetière. » « Bouddha ? Une sorte de François Hollande, mais sans lunettes et avec un projet. »

Personnages familiers

Ces deux forts tempéraments sont attentifs à l'évolution de la société et indulgents envers leurs congénères : « Vous, les hommes, vous dites que vous ne comprenez pas les femmes. Rassurez-vous,

nous non plus ! », souligne Michèle Bernier. Tandis que sa consœur anime un stage destiné à pratiquer un « humour politiquement correct » (éviter les accents, ne pas parler des minorités, des migrants, des gros, des blondes...).

Ces deux vétérans de l'humour jouent avec talent des personnages familiers et chantent avec allant. Il faut les voir se déhancher sur un air de rap. On attend les albums ! À son habitude, Michèle Bernier signe des textes très travaillés avec Marie Pascale Osterrieth, son amie et metteur en scène de toujours. Anne Roumanoff a

écrit ce nouveau spectacle seule, et se lâche sous la direction de son complice Gil Galliot. « Vous m'avez manqué », lance à la fin Michèle Bernier émue. « Un dernier sketch ? », propose de son côté Anne Roumanoff. Dans les deux cas, le public a du mal à quitter la salle. ■

Vive demain !, de Michèle Bernier, Théâtre des Variétés (Paris 11^e), jusqu'au 20 avril, puis en tournée. Tél. : 01 42 33 09 92.

Tout va bien !, d'Anne Roumanoff, actuellement en tournée et à l'Olympia, les 23 et 24 avril. www.olympiahall.com